

# BRUXELLES

## DEMAIN

**À BRUXELLES, LE  
VLAAMS BELANG  
PASSE À L'ACTION!**

# L'ESPOIR EST UN DEVOIR

**Une fois de plus des femmes et des hommes sont morts, victimes d'une barbarie sans nom. En quelques jours le fanatisme islamique a endeuillé des familles, des amis et finalement des nations entières. En réalité, c'est notre civilisation qui pleure.**

Il appartient au politique de désigner les responsabilités et de faire en sorte que ces tragédies ne se répètent pas. Aujourd'hui, comme hier, nous nous posons tous la question suivante: combien de morts faudra-t-il encore pour que les gouvernements européens, et l'Union européenne elle-même, comprennent que les causes de cette menace permanente sont l'immigration de masse de populations inassimilables et l'incroyable laxisme des autorités. Le Vlaams Belang a toujours dénoncé cette immigration incontrôlée et ce dangereux laxisme. Il a d'ailleurs été le seul à le faire à la grande colère des associations, des ligues, des politiciens des vieux partis, des médias et de l'establishment bien-pensant en général. Il n'y a pas trente-six façons de faire face à cette menace terroriste permanente.

Pour le Vlaams Belang, il faut commencer par se départir des tabous sur l'immigration. Il faut que la parole se libère pour être en mesure d'en parler sans entraves, sans accusations de racisme à la poindre critique sur notre politique d'asile, sur les illégaux et sur la criminalité générée par ces flux migratoires. Comment peut-on aborder sérieusement un tel sujet si on ne peut pas en nommer les éléments essentiels? Ensuite il faut aborder la question de la souveraineté. Comment aborder la question de l'immigration dans un espace sans frontières intérieures et avec des frontières extérieures qui sont des passoires. Il faut s'interroger sur le rôle de certaines organisations, comme des ONG, qui participent ouvertement au contournement de nos lois dans la plus parfaite impunité. Il faut aussi, par exemple, oser objectiver le rôle des populations allochtones dans la propagation du coronavirus.

On le voit, le problème de l'immigration impacte dramatiquement nos sociétés européennes. Elle en sape les fondements. Il en va ici de notre identité et de l'avenir de notre civilisation.

Face au terrorisme, à l'islamisme, à la barbarie, il faut que toutes les forces vives de nos vieilles nations européennes se donnent la main parce que nous avons un ennemi commun qui veut notre perte. Cette solidarité indispensable entre les peuples européens, nous devons la traduire aussi chez nous, ici à Bruxelles. Nous devons faire face ensemble, francophones et néerlandophones côte à côte, aussi avec nos amis européens installés chez nous.

Si l'histoire nous a donné une leçon à ne jamais oublier, c'est que rien n'est jamais écrit d'avance et que tout est possible. C'est en travaillant inlassablement à la propagation de nos idées que nous sortirons vainqueurs de cette sale guerre que les barbares nous imposent. A Bruxelles, le Vlaams Belang est le seul parti politique qui ose dire les choses comme elles sont et qui agit réellement pour que le bon sens revienne.

En démocratie, le changement passe par les urnes. C'est en cet instant fugace que sont les élections que notre destin et celui des gens que nous aimons se dessine. C'est à ce moment-là qu'il faut se souvenir des incompétences, des lâchetés et des trahisons de ceux qui détiennent aujourd'hui le pouvoir. En Flandre et à Bruxelles il y a une alternative: le Vlaams Belang. Vous le savez, bien sûr, et maintenant il faut le faire savoir, parce que l'espoir est un devoir et que ne rien faire est inacceptable.

**Bob De Brabandere**

Sénateur et Président du Vlaams Belang bruxellois



**«Une fois de plus des femmes et des hommes sont morts, victimes d'une barbarie sans nom. En réalité, c'est notre civilisation qui pleure.»**



# LE VIRUS RÉVÉLATEUR

**La première vague du coronavirus nous a pris de plein fouet, pratiquement par surprise. Nous savions bien entendu, assez vaguement, ce qui se passait en Chine, mais c'était bien loin de chez nous, trop loin pour s'en soucier réellement dans un premier temps. Ensuite la bombe virale a explosé en Italie et les choses se sont emballées. En quelques semaines nous étions nous aussi pris dans le tourbillon. On nous annonçait le nombre des morts, chaque jour, dans une sorte de rituel macabre. Et puis nous nous sommes retrouvés confinés avec dans la tête des questions sans réponses. Au bout de quelques temps et après de multiples voltes face des virologues et des politiciens sur la question des masques ou sur le mode de transmission du virus par exemple, nous avons compris, avec un certain effroi, qu'ils ne savaient au fond pas grand-chose sur la saleté qui décimait les maisons de repos.**

C'est une vérité intemporelle que de dire que ce sont les moments de crises aiguës qui mettent en évidence les faiblesses et les imperfections d'une société. C'est le cas des guerres, des révolutions et des catastrophes naturelles, et cette pandémie en est une.

Rappelons-nous l'argument répété sans cesse par nos «gestionnaire» de la crise, l'incomparable Maggie De Block en tête, pour justifier toutes les erreurs commises: «nous avons fait de notre mieux face à quelque chose d'inconnu».

Arrêt sur image: «inconnu»? Vraiment? Ce n'est pas du tout la première fois que le monde est confronté à de graves épidémies. Sans remonter à la peste noire du milieu du 14ème siècle qui avait tué de 30 à 50 % des Européens en cinq ans (1347-1352), on se rappellera tout de même Ebola, le Sida et d'autres virus mortels qui ont pu être endigués. Rappelons toute de même que l'Organisation mondiale de la santé dispose depuis des années d'une procédure qui prévoit des cas comme celui-ci. Par ailleurs, le fait que

l'Etat belge a stocké des années durant des millions de masques démontre que des scénarios-catastrophes ont bel et bien été envisagés. Alors, pourquoi tant de cafouillages aux conséquences mortels. Dans un article intitulé **«Maggie De Block a fait détruire des masques «de manière irréfléchie», ils auraient pu sauver des vies lors de la première vague de coronavirus»** publié le 7 octobre 2020, La Libre rappelait que *«Fin 2015, la ministre De Block a décidé de détruire une première partie de la réserve. Cinq millions de masques FFP2 périmés ont ainsi été envoyés à l'incinérateur. Les 22 millions de masques chirurgicaux restants ont été conservés dans l'établissement militaire jusqu'à la fin 2018. Mais comme le domaine devait être vendu, le cabinet De Block a finalement opté pour une destruction complète des protections buccales»*. Rappelons-nous également que Madame De Block n'avait pas jugé bon de renouveler ce stock détruit pour de lamentables raisons d'austérité budgétaire, ce qui a provoqué des situations dignes du tiers-monde dans nos hôpitaux et nos maisons de repos où le personnel et les pensionnaires étaient dépourvus de masques avec pour conséquence une propagation surmultipliée de ce satané virus.

## Une malhonnêteté flagrante

Si le citoyen lambda, comme vous et moi, ne suit pas au jour le jour avec une attention scientifique soutenue l'évolution sanitaire du monde, on est en droit d'exiger que ce soit bien le cas des services du ministère de la Santé Publique. Madame De Block, et avec elle le gouvernement de l'époque tout entier aurait parfaitement pu prendre les mesures préventives indispensables pour préserver la santé de nos concitoyens dès les premiers signes de la pandémie en Extrême-Orient. Donc, lorsque les autorités nous disent: «nous avons fait de notre mieux face à quelque chose d'inconnu», nous répondons que c'est une malhonnêteté intellectuelle flagrante. Personne n'a oublié la pénible pantalonnade des masques non conformes ache-

tés à prix d'or mais inutilisables ni la très récente décision de ne plus tester les personnes asymptomatiques, non pas parce que cela ne se justifierait pas sur le plan médical, mais tout simplement parce qu'on n'a pas commandé assez de tests.

### **C'est un crime**

Donc oui, cette crise sanitaire majeure est révélatrice. Elle montre que celles et ceux qui deviennent ministres et Premier ministre dans ce pays sont incompetents parce qu'il leur manque l'essentiel: la conscience de leurs responsabilités vis-à-vis de leurs concitoyens. Non, diriger un pays ce n'est pas gérer les affaires à la petite semaine avec pour seul horizon les prochaines élections comme c'était le cas hier et comme c'est toujours le cas aujourd'hui. Oui, le sens du devoir c'est de prévoir l'imprévisible. Détruire un stock stratégique de 22 millions de masques sans le remplacer est plus que de l'imprévoyance, c'est plus que de l'impéritie, c'est plus que de l'incompétence. C'est un crime.

### **Ils haïssent les autochtones**

La crise que nous traversons la peur au ventre pour ceux que nous aimons et pour nous-mêmes est aussi révélatrice d'un phénomène que le Vlaams Belang a toujours été le seul à mettre en évidence. L'incompatibilité totale de certains groupes issus de l'immigration avec notre manière de vivre, nos valeurs et nos lois. Le monde politique traditionnel et les médias ont fait beaucoup d'efforts pour cacher la vérité à nos concitoyens, mais au bout d'un moment les faits finissent par parler d'eux-mêmes. Rappelons-nous que durant les mois qui ont précédé la déflagration virale dans notre

pays et à Bruxelles en particulier, il ne se passait pas une semaine sans que des policiers, des pompiers et des ambulanciers se fassent au mieux insultés et au pire lapidés et même frappés par des bandes parfaitement organisées. Tout esprit normal était en droit de penser que la situation pandémique allait calmer les esprits et que ces petites crapules allaient rentrer, momentanément, dans le rang. Malheureusement il a fallu déchanter. Ces individus haineux et violent (en France, à part l'extrême gauche, tout le personnel politique parle d'ensauvagement) ont trouvé avec le virus une excuse toute faite pour, une fois de plus mais au cube, montrer leur hostilité au pays qui les accueille si généreusement en méprisant les règles de distanciation, le port du masque et en refusant d'adopter l'attitude responsable qu'on est en droit d'attendre de chaque citoyen. Il s'agit en réalité pour eux de réfuter en bloc tout ce qui vient de l'autorité d'un pays qu'ils haïssent et dont ils haïssent les autochtones.

### **Défier les infidèles**

C'est une manière de défier les «infidèles». Pour ces petites crapules, pratiquement toujours des délinquants voire des criminels récidivistes, l'islam est un alibi «moral» pour nous haïr au point de passer à l'action violente. Aujourd'hui à Bruxelles, les lits des soins intensifs sont submergés par des patients qui payent le prix de cette haine et du laxisme qui a laissé la haine s'installer.

Ce virus est donc un extraordinaire révélateur d'une situation qui est occultée par l'establishment. Soudain, des milliers de nos concitoyens découvrent qu'il est déjà presque trop tard. L'immigration tue. Aujourd'hui, certains scénarios



**«Nous avons fait de notre mieux face à quelque chose d'inconnu.»**

répugnants sont désormais possibles. Nos médecins devront peut-être choisir de laisser vivre soit une personne de plus de 70 ans, malade chronique, contribuable exemplaire toute sa vie et qui a respecté le plus possible les règles sanitaires soit un criminel récidiviste de 25 ans, issu de l'immigration, qui n'a respecté aucune des règles en vigueur et qui jusque-là était en très bonne santé. Selon certains critères, on laissera vivre le jeune et on sacrifiera la personne âgée. Rien que l'idée nous fait hérissier le poil! Pourtant....

### **Le Vlaams Belang incarne l'espoir**

Cette crise aura révélé et démontré que le mondialisme, le fameux «village global», et ses voyages intercontinentaux et ses city-trips à bon marché aux quatre coins de l'Europe aura été un prodigieux accélérateur de la propagation du virus et qu'il faudra demain apprendre à redécouvrir les vertus de la proximité. Au fond, cette saleté aura démontré combien seuls les nationalistes avaient appréhendé en pleine lucidité les véritables enjeux contemporains. C'est le Vlaams Belang qui dénonce l'incompétence et la légèreté du vieux monde politique, c'est le Vlaams Belang qui sonne le tocsin en ce qui concerne une immigra-

tion hostile et inintégrable, c'est le Vlaams Belang qui fustige le mondialisme et ses dérives.

Plus que jamais, le Vlaams Belang s'appuie sur ses trois piliers: Identité, Souveraineté et Liberté, pour que les choses changent enfin. C'est un immense espoir qu'a fait naître le Vlaams Belang. Il le sait et il est conscient de sa responsabilité, voilà pourquoi son message est à la fois combatif mais aussi porteur de perspectives, de possibilités, d'essors individuels et collectifs, bref d'espoir. Tout peut changer, le virus doit être vaincu, les vieux politiciens doivent être blackboulés et l'immigration doit être endiguée, régulée et les indésirables doivent être boutés hors d'Europe sans pardon. Voilà notre engagement à l'égard de notre peuple que, comme nationalistes, nous aimons par-dessus tout.

#### **Bob De Brabandere**

Président du Vlaams Belang Bruxelles  
et Sénateur

#### **Dominiek Lootens**

Chef de Groupe Vlaams Belang  
au Parlement bruxellois



**TOM VAN GRIEKEN**  
PRÉSIDENT DU VLAAMS BELANG

# LES FRONTIÈRES SAUVENT DES VIES

**Combien de temps n'avons-nous pas dû entendre les mêmes litanies: «il est impossible de protéger les frontières», «l'immigration arrivera toujours à s'insinuer», «la frontière est un concept du 19<sup>ème</sup> siècle».**

Aujourd'hui, la chanson est différente. Alors que début mars on critiquait encore la Hongrie en l'accusant d'instrumentaliser la crise du coronavirus pour justifier la fermeture de ses frontières, force est de constater qu'à un moment donné, quasi tous les pays de l'Union européenne ont suivi son exemple, y compris la Belgique. Ce sont des crises comme celles que nous subissons qui font exploser les baudruches de la gauche libérales cosmopolites et qui démontrent que les vieilles recettes politiques sont toujours les mieux adaptées aux défis du moment. Des recettes qui impliquent les Etats-nations et l'existence de frontières. Sans aucun doute parce que les frontières rassurent et protègent dans une période faite d'incertitudes et de dangers.

## La revalorisation des frontières tangibles

*«Une excuse toute trouvée pour fermer les frontières»* jugeait De Standaard le 4 mars au sujet de la précaution prise par la Hongrie de sécuriser physiquement ses frontières. Le journal ajoutait: *«Une mesure qui rapporte sans doute des suffrages, mais qui en réalité donne un faux sentiment de sécurité».*

Deux jours plus tôt, le Vlaams Belang appelait à ce qu'on n'accepte plus l'entrée sur notre territoire les étrangers venant de Chine et à ce qu'on screen les voyageurs venant de pays à risques comme l'Italie. Cette proposition avait été accueillie plus que froidement. Pas plus de trois semaines plus tard on fermait notre frontière avec les Pays-Bas à l'aide de barrières et de containers.

Rappelons-nous ce que nous avons pu observer dans la presse en avril. L'agence de presse Bel-

ga titrait: *«Un Belge soupçonné de terrorisme arrêté lors d'un contrôle lié à la lutte contre le coronavirus».* Il s'agissait d'un individu qui était signalé depuis 2008. Il aura suffi d'une semaine de contrôles aux frontières pour que ce djihadiste Marocain se fasse épigler.

Il y a quelques années il était de coutume d'affirmer que la fermeture des frontières était *«exactement ce que les terroristes souhaitent».* Depuis lors les faits démontrent le contraire.

Les frontières forment une barrière effective contre la criminalité internationale, le terrorisme et, comme nous le constatons aujourd'hui, la propagation de maladies mortelles.

Il est évident que la situation d'urgence que nous avons connue et que nous connaîtrons peut-être encore, n'est pas tenable à long terme. D'ailleurs ce n'est pas souhaitable. Il est même une bonne chose qu'en temps normaux les Européens puissent voyager sans visas, mais ce n'est pas du tout contradictoire avec une sécurisation des frontières, bien au contraire.

En fait, c'est un développement beaucoup plus logique des accords au sein de l'UE que l'ouverture des frontières, surtout si les frontières extérieures de l'UE sont mal sécurisées comme c'est le cas. La réalité est que le traité de Schengen ne nous permet plus de déterminer qui entre physiquement chez nous ou pas. Cela reste cependant important dans des situations de crise comme celle-ci, surtout s'il n'y a pas des Grecs courageux pour protéger les frontières extérieures de l'Europe comme c'est le cas aujourd'hui.

## Il y a des frontières à la globalisation

A côté des frontières tangibles et leur contrôle, nous devons également protéger et revaloriser nos frontières politiques. Notre souveraineté sur

**«Il est plus que temps de réévaluer notre niveau de dépendance par rapport à cette désastreuse hyperglobalisation.»**



notre propre pays est précieuse. Tout ne doit pas être sacrifié sur l'autel de l'église du libre-marché sous la férule des papes de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

Ces dernières années, nous n'avons pas seulement sacrifié notre liberté et notre souveraineté, mais aussi notre industrie manufacturière. Et qu'avons-nous reçu en échange? Des vêtements, des drones, des Gsm et autres produits de consommation bon marché afin de pouvoir acheter encore plus de chose à bon marché, etc, etc, etc... Comme travailleur sous-qualifié vous ne trouvez pas de job dans notre économie tertiaire? Pas de problème, vous aurez recours au crédit à la consommation. Magnifique n'est-ce pas?

Jusqu'il y a peu, seuls quelques-uns avaient vu les dommages économiques de la mondialisation. Il faut rendre hommage ici au professeur Jonathan Holslag qui avait justement critiqué ce système délétère. Mais il ne pouvait être question de mettre des bâtons dans les roues de l'expansion économique chinoise, au risque de se voir accusé d'hérésie à la religion du libre-échange.

Ces tabous ont permis à la Chine de continuer à déverser en masse leurs produits à prix cassés sur nos marchés sans être entravée par trop de lois de protection environnementale, de protection sociale, de droits humains et de protection animale. Notre industrie manufacturière s'est en grande partie délocalisée ou a fait faillite. Le fait que la Chine ait manipulé et manipule toujours de nombreuses règles du jeu économique, par exemple par le biais de subventions à l'exportation cachées telles que la livraison gratuite ou la manipulation de sa propre monnaie, ne devait pas soulever beaucoup d'objections, tant que des produits à bon marché étaient disponibles en masse.

Naturellement, un des produits qui n'étaient plus rentables de fabriquer chez nous, était les masques médicaux. Le problème est que lorsque tout le monde a besoin d'une très grande quantité de ces produits vitaux en même temps, vous êtes entièrement livré à la logique du «libre marché». En clair, vous ne disposez plus d'une production propre à laquelle vous pouvez faire appel en cas de nécessité. Comme l'exprimait le sociologue Mark Elchardus dans De Morgen: «*Les capitaux,*

*les biens, les gens et les virus se déplacent vite et à flot continu sur la planète, mais quand vous avez un besoin urgent d'un produit comme des masques médicaux ou des kits de tests, il n'y a plus rien*».

Nous avons donc récemment pu voir les dommages humains causés par la mondialisation et par la véritable vénération que l'église du libre-échange porte à la Chine. Le manque de lois de protection du travail et de protection de l'environnement s'est prolongé sous la forme d'un manque dramatique d'hygiène alimentaire et se ponctue par un tour de passe-passe monétaire.

Les Chinois veulent dorer la pilule des informations tronquées à destination de sa propre population (en poursuivant les donneurs d'alerte et en dissimulant la vérité) et occulter les subventions à l'exportation grâce à une offensive de charme d'un cynisme absolu, comme l'arrivée tonitruante des avions chinois chargés de masques médicaux et de matériels divers dans certains pays d'Europe notamment. Cette aumône médicale a été décrite par d'aucun comme «la diplomatie des masques».

Il est donc plus que temps de réévaluer notre niveau de dépendance par rapport à cette désastreuse hyperglobalisation et donc à son incarnation incontournable qu'est la Chine. Il faut impérativement remettre en cause le principe de «l'efficience de la pensée libérale», qui veut que l'optimisation des coûts doit primer en tout, y compris en ce qui concerne les missions de l'Etat.

Tous les hôpitaux ne doivent pas fermer parce que quelques consultants économiques le suggèrent et les réserves stratégiques de masques médicaux ne doivent pas être détruites sans être remplacés dans une logique de restrictions budgétaires ou pour faire de la place pour encore plus de demandeurs d'asile, comme ce fut le cas.

Une fois venu le temps de l'après-coronavirus, nous devons prendre le chemin d'un retour de notre souveraineté et de l'autosuffisance en lieu et place de l'actuelle politique des frontières ouvertes et du mondialisme. Un chemin où ce n'est pas un libéralisme caduc qui nous guide, mais le nationalisme libérateur.



# LA VÉRITÉ SUR LE VLAAMS BELANG ET LES FRANCOPHONES

**Notre Président, Tom Van Grieken, a tradition de dire que «le nationalisme c'est d'abord l'amour de son peuple».**

C'est bien de cela qu'il s'agit. Nos adversaires politiques et médiatiques font semblant de croire, afin de discréditer notre parti, que cela implique un désamour des autres peuples. Nous réaffirmons ici que l'on peut parfaitement être nationaliste, aimer de tout son cœur son propre peuple et aussi aimer les autres peuples de la planète. Mais nous disons clairement que nous voulons donner la priorité à notre propre peuple en toutes choses. Cela veut dire concrètement que nous considérons que nos gens doivent avoir la priorité dans les logements sociaux, à l'embauche, etc, etc, etc... A Bruxelles, nous pensons que les Bruxellois, Francophones et Flamands, doivent avoir la

priorité dans tous les domaines. Il ne s'agit pas du tout d'égoïsme comme le disent et l'écrivent nos adversaires politiques et médiatiques. Il s'agit de l'application d'un adage vieux comme le monde: «charité bien ordonnée commence par soi-même». Le Vlaams Belang ne s'oppose évidemment pas aux mécanismes de solidarité, bien au contraire, mais avec un ordre de priorité et en fonction des moyens disponibles et pour nous ces moyens doivent aller d'abord vers nos gens. N'est-ce pas la plus élémentaire logique?

Les médias et les politiciens francophones répètent sans cesse que «le Vlaams Belang n'aime pas les francophones». Cette accusation gratuite leur permet d'éviter tout débat de fond sur certaines questions qu'ils trouvent délicates, comme l'avenir institutionnel du pays ou les transferts financiers



## DEMANDEZ LES ÉPINGLETTES «PROTÉGEZ NOTRE HÉRITAGE/ BESCHERM ONS ERFGOED»

Pour recevoir vos épinglettes, envoyez-nous vos nom et adresse complète par mail sur [patrick.sessler@vlaamsbelang.org](mailto:patrick.sessler@vlaamsbelang.org) ou par un courrier adressé au Vlaams Belang Bruxelles, Place Madou 8/4 à 1210 Bruxelles.



Nord-Sud par exemple.

Ils omettent volontairement de reconnaître que le Vlaams Belang fonctionne de façon parfaitement bilingue à Bruxelles depuis des décennies.

Dans notre capitale, les Bruxellois francophones et flamands sont confrontés aux mêmes problèmes: immigration incontrôlée et hostile, criminalité grande et petite, saleté de l'espace public, corruption, fiscalité étouffante, mobilité paralysée, etc. A Bruxelles, nos deux communautés doivent se donner la main pour résister aux errements de l'autorité publique sur toutes ces questions et aussi pour formuler des solutions crédibles immédiatement applicables et finançables.

Le Vlaams Belang est le seul parti politique qui fonctionne réellement de façon bilingue à Bruxelles, voilà qui démontre que la question de nos langues nationales n'est pas un problème pour lui.

Cela dit, le Vlaams Belang est d'une sévérité absolue envers les partis politiques francophones du système et leurs élus. En Flandre, le Vlaams Belang peut régulièrement s'exprimer dans les médias (moins que les autres, mais tout de même), ce qui permet aux néerlandophones de se forger une idée sur notre parti en toute indépendance. Du côté francophone par contre, le cordon sanitaire est total tant sur le plan politique que médiatique, ce qui a pour conséquence que les francophones ne connaissent le Vlaams Belang qu'au travers du filtre politique et médiatique du pouvoir. Ils rendent une image tronquée et mensongère du Vlaams Belang.

Les francophones sont opprimés par une caste politique souvent veule, avide et corrompue. Le Vlaams Belang critique et dénonce les partis politiques francophones qui prennent le peuple en

otage pour servir leurs intérêts électoraux. Le Vlaams Belang souhaite le grand réveil des francophones en Wallonie et continue à tendre une main chaleureuse et fraternelle aux francophones à Bruxelles pour construire ensemble, d'égal à égal, un avenir meilleur pour les générations à venir.

**Patrick Sessler**

Trésorier du Vlaams Belang bruxellois

## DEMANDEZ PLUS D'EXEMPLAIRES DE BRUXELLES DEMAIN

Si vous désirez recevoir plus d'exemplaires de ce numéro de *Bruxelles Demain* pour les distribuer aux membres de votre famille, à vos amis ou connaissances que notre message politique peut intéresser n'hésitez pas à nous le faire savoir via mail sur [patrick.sessler@vlaamsbelang.org](mailto:patrick.sessler@vlaamsbelang.org) ou par un courrier adressé au Vlaams Belang Bruxelles, Place Madou 8/4 à 1210 Bruxelles.



# NE PAS TERGIVERSER SUR L'ABATTAGE SANS ÉTOURDISSEMENT

**L'abattage sans étourdissement est toujours admis dans la Région de Bruxelles-Capitale alors qu'il est interdit en Flandre et en Wallonie.**

Le Vlaams Belang a voulu relancer le débat et obtenir cette interdiction, certainement au moment de la "fête islamique du sacrifice". «Si ce n'est pas le cas, nous risquons d'observer un effet de pompe aspirante vers Bruxelles et ses lieux d'abattage». Nous exigeons donc que notre proposition d'ordonnance soit rapidement mise à la discussion et entérinée. La Région de Bruxelles-Capitale est à la traîne sur cette question et elle repousse sans cesse le débat. Malheureusement, la stratégie de retardement de la majorité PS/SP.a/Ecolo/Groen/Défi/Open VLD a refusé de traiter la proposition du Vlaams Belang à temps pour empêcher le massacre en 2020.

Ces tergiversations ont suscité les protestations de GAIA et des organisations de défense des animaux. On comprend leur immense colère lorsqu'ils ont constaté que rien à ce sujet n'apparaissait dans l'accord gouvernemental bruxellois.

J'ai introduit une proposition d'ordonnance visant à interdire cette pratique, mais le débat sur cette ordonnance a été sans cesse reporté aux calendes grecques. Cette question reviendra sur le tapis à la rentrée parlementaire et nous exercerons toute la pression politique nécessaire pour que ce débat ait lieu. C'est une question délicate pour la majorité, mais nous ne pouvons plus reculer la décision sur un sujet aussi important!

Mon excellent collègue le Sénateur Bob De Brabandere, Président du Vlaams Belang bruxellois ne mâche pas ses mots sur cette question de civilisation: «L'abattage sans étourdissement, sous quelque forme que ce soit, n'est pas acceptable dans notre société. Le fait que la Région de

*Bruxelles-Capitale soit aujourd'hui la dernière Région où ces pratiques indignes sont encore autorisées est un bien triste constat. A l'abattoir d'Anderlecht, 60 pourcents des bœufs et 85 pourcents des veaux sont abattus sans étourdissement. En ce qui concerne les moutons, c'est même 100 pourcents. La «Fête islamique du moutons» est un pic dans l'année, bien entendu. Maintenant que l'interdiction est d'application en Flandre et en Wallonie, nous craignons une ruée vers les abattoirs bruxellois» et de rappeler que «Pourtant, trois quarts des Bruxellois sont partisans d'une interdiction de l'abattage sans étourdissement».*

Les vieux partis politiques du système ont peur de perdre des électeurs musulmans, électeurs sans lesquels ils ne seraient probablement plus élus. C'est pour cela que ces pauvres bêtes doivent se faire égorger de la façon la plus atroce. Honte à eux!

**Dominiek Lootens**

Député bruxellois et Chef de Groupe



# VIOLENCE CONTRE LES POMPIERS: UNE PRIORITÉ

**Le Vlaams Belang souhaite doter les pompiers et les services d'aide urgente en général de Pepper spray afin qu'ils puissent se défendre en cas d'agression.**

Le journal De Morgen du 5 juin 2020 annonçait que le Secrétaire d'Etat bruxellois Pascal Smet (socialiste) avait commandé un audit externe sur un supposé racisme au sein du corps des pompiers de la capitale. Selon le Vlaams Belang, Pascal Smet commet la même faute que ce qui s'est passé à l'encontre des services de police que le politicien socialiste avait dénigré et accusé d'avoir une responsabilité dans les émeutes d'il

y a peu. Nous exigeons que le Secrétaire d'Etat annonce clairement l'ordre de ses priorités. Le Sénateur et Président du Vlaams Belang bruxellois Bob De Brabandere considère pour sa part qu'il serait plus pertinent de diligenter un audit sur les violences perpétrées contre les pompiers et sur le laxisme politique qui permet de tels agissements. Le Vlaams Belang considère même que la situation est tellement grave qu'il faut rapidement équiper les pompiers de Pepper spray pour qu'ils puissent assurer leur défense en cas d'attaque.

Les ambulanciers et les pompiers font régulièrement l'objets d'agressions dans certains quartiers



de Bruxelles, leurs véhicules sont caillassés et ils sont même régulièrement appelés indument pour subir littéralement l'assaut de bandes parfaitement organisées. La violence à l'égard des pompiers et du personnel médical et paramédical et même de la police augmente considérablement d'année en année. Le Vlaams Belang considère que ce phénomène persistant constitue le plus grand défi posé au monde politique bruxellois.

### **Le Vlaams Belang qualifie les plans de Pascal Smet de «dinguerie»**

Le Vlaams Belang estime que l'idée de Pascal Smet de mettre les pompiers sur le banc des accusés pour un supposé racisme, comme il l'avait déjà fait peu de temps avant avec les policiers est une dinguerie pure et simple. Il est évident que nous nous réprouvons tout propos ou comportement raciste, nous prenons cela très au sérieux, mais ne perdons pas de vue que les pompiers, qui essayent de sauver des vies, sont régulièrement accueillis avec des insultes et encaissent même des cailloux dans la figure. Alors il est évident que la frustration grandit au sein du corps. «Nous devons nous attaquer à ce problème de sécurité de nos services d'aide urgente et lui donner la plus haute priorité, de cette façon plusieurs problèmes se régleront en même temps», dixit le Sénateur Bob De Brabandere.

Par ailleurs, il serait temps qu'on ait le courage de nommer clairement les auteurs de ces actes d'une violence extrême. Osons, enfin, appeler un chat un chat. Ceux qui agressent nos pompiers ne s'appellent pas Edmond, Patrick ou Jean-François tout de même! Pourquoi Monsieur Smet n'initie-t-il pas une enquête sur cette question? On ferait mieux d'analyser sans tabous la violence à l'encontre des pompiers et plus particulière-

ment le laxisme scandaleux du monde politique traditionnel qui permet des actes aussi écœurants.

Il est évident que le Vlaams Belang s'opposera avec la plus grande détermination contre l'entreprise funeste de culpabilisation de nos héros au quotidien que souhaite Pascal Smet. Le député du Vlaams Belang au Parlement bruxellois, et Chef de Groupe, Dominiek Lootens, est déterminé à ne pas laisser passer cette nouvelle tentative de déstabilisation de l'autorité à Bruxelles: «Il semble qu'après avoir mis la police bruxelloise au pilori, Smet veut remettre le couvert avec nos pompiers. Avec Smet, la culpabilisation est une arme idéologique. Nous allons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour empêcher cette folie. Ils le savent, mais il est bon de le répéter: nos pompiers et nos policiers peuvent compter sur le soutien total du Vlaams Belang. Nous faisons une proposition concrète, immédiatement applicable, nous voulons équiper nos pompiers, nos services médicaux et nos ambulanciers de Pepper spray afin de se protéger dans les situations dangereuses et urgentes. De plus, le Vlaams Belang considère qu'il faut équiper les policiers de teasers, c'est un moyen qui n'est pas mortel mais qui est par contre très dissuasif. Dans cette affaire, comme dans tant d'autre, l'actuel gouvernement bruxellois est un véritable cauchemar pour toute personne douée de bon sens.



**Joris De Vriendt**  
Secrétaire du Groupe  
Vlaams Belang  
au Parlement bruxellois

# NOS MONUMENTS SONT SACRÉS

**Un vent de folie souffle sur l'Occident, partout où des diasporas africaines se sont installées se développe une sorte de haine compulsive à l'égard des sociétés d'accueil.**

Le fait que l'élément déclencheur soit l'arrestation et la mort accidentelle d'un criminel récidiviste n'y a rien changé, la haine de l'occidental était la plus forte. Tout est bon pour mettre l'homme blanc sur le bûcher et donc le véhicule tout trouvé de cette vindicte est évidemment l'œuvre coloniale. Par une extension extraordinaire, on en est arrivé aujourd'hui à déboulonner les statues de Christophe Colomb et de Voltaire faisant de la sorte un amalgame aussi prodigieux qu'incompréhensible, amalgame qu'aucune belle âme de gauche ne dénonce. Chacun sait que l'art de l'amalgame est une

spécialité des nationalistes de droite et que le «camp du bien» est immunisé contre de telles vilénies.

Ce «camp du bien», l'élite politique de gauche donc, veut s'excuser au nom de l'ensemble de la population pour des événements qui ne la concernent en rien. Ils veulent nous entraîner dans une sorte de nihilisme collectif, de suicide culturel organisé et volontaire. Mais au-delà de l'aspect purement psychiatrique de l'affaire, ce comportement est surtout particulièrement hypocrite. En effet, l'esclavagisme existe encore aujourd'hui, dans la très communiste Corée du Nord, dans le monde Arabe et en Afrique noire. Mais la police de la pensée, de gauche faut-il le préciser, veut occulter cette réalité.



C'est dans cette logique révisionniste que, pour ne pas effrayer les belles consciences politiquement correctes et surtout les pratiquants qui se rendent à la Grande mosquée du cinquantenaire toute proche, que le monument dédié au Congo dans le parc du Cinquantenaire à Bruxelles a été mutilé au burin par les autorités en retirant les mots «ARABES» et «ARABISCHE» de l'inscription suivante présente sur le monument: «L'héroïsme militaire belge anéantit l'Arabe esclavagiste / De belgische militaire heldenmoed verdelgt den arabische slavendrijver »



Le Sénateur et Président du Vlaams Belang bruxellois, Bob De Brabandere et le député fédéral Dries Van Langenhove ont donc symboliquement réparé ce monument.

Le Vlaams Belang est très clair: Stop au culte des excuses. Stop à la police de la pensée. Stop au saccage de nos monuments. Protégeons notre héritage historique et culturel!

Bien sûr, il y a toute une série de choses qui se sont passées au Congo qui ne sont pas acceptables au regard de nos valeurs d'aujourd'hui. Nous en faire le reproche est un anachronisme tout aussi inacceptable. Rien ne justifie, de près ou de loin le vandalisme iconoclaste dans nos

rues en général et sur nos monuments historiques en particulier. Il ne faut pas être royaliste pour le comprendre, une bonne portion de bon sens et d'amour propre suffit. Il faut en finir avec le culte de la repentance. Ajoutons pour

finir que ces «indignations» historiques sont systématiquement accompagnées de revendications financières. S'attendait-on vraiment à autre chose?

Suite à cette action, la Régie des bâtiments qui gère ce monument a décidé de ne pas porter plainte mais il a fait détruire notre réparation. Les lecteurs de *Bruxelles Demain* savent évidemment que nous n'allons pas en rester là!



## DEVENIR MEMBRE?

- 25,00 EUR: adhésion **de soutien**
- 12,50 EUR: adhésion **normale**

Montant à verser sur le compte du Vlaams Belang  
**BE21 3200 8088 1603** en mentionnant votre nom et prénom ainsi que votre adresse complète

Vous recevrez le Vlaams Belang Magazine ainsi que les publications de l'antenne bruxelloise

## NOUS CONTACTER?



**Madouplein 8/4 - 1210 BRUSSEL**  
Place Madou 8/4 - 1210 BRUXELLES



**02/219 34 67**



**brussel@vlaamsbelang.org**



**www.vlaamsbelangbrussel.be**  
**www.vlaamsbelangbruxelles.be**



**@vlaamsbelangbrussel**